

## A propos d'un article de Nicole Priou *Instruire, éduquer, Perrenoud , ...*

I) « Si on n'oublie pas que la triple mission de l'école a toujours été d'instruire, d'éduquer, de socialiser... ».

II) « ... Peu importe [qu'un élève] sache la grammaire, l'algèbre ou une langue étrangère »

III) Informations.

\*  
\*   \*   \*

Nicole Priou, membre du Comité de rédaction des Cahiers Pédagogiques, publie sur le Forum des susdits Cahiers un texte intitulé « *Reculade ? Avancée ? Ne pas attendre pour agir* »<sup>1</sup> qui ne reçoit aucun commentaire sur le forum lui-même - son texte ne semble choquer personne quinze jours après sa publication - et reçoit de fortes approbations sur d'autres listes de discussion, notamment mathématiques.

On reviendra sur l'ensemble du texte car il est instructif mais commençons par le premier paragraphe qui est déjà éminemment exemplaire à lui tout seul.

### INSTRUIRE ET ÉDUQUER

Si on n'oublie pas que la triple mission de l'école a toujours été d'instruire, d'éduquer, de socialiser, il faut admettre que toutes les manières de faire ne sont pas équivalentes et ne produisent pas les mêmes effets : l'école chinoise peut être performante dans ses résultats et répréhensible sur le type de citoyens qu'elle forme sur le modèle unique de l'obéissance. Et quels que soient les lieux on gagnerait à se rappeler ce que Philippe Perrenoud écrivait en 1994\* : « *Si un jeune sort de l'école obligatoire persuadé que les filles, les noirs ou les musulmans sont des catégories inférieures, peu importe qu'il sache la grammaire, l'algèbre ou une langue étrangère. L'école aura raté son coup dramatiquement parce qu'aucun des enseignants qui auraient pu intervenir à divers stades du cursus n'aura considéré que c'était prioritaire* »  
\*Philippe Perrenoud, *Dix nouvelles compétences pour enseigner*, ESF 1999, page 142.

I) « Si on n'oublie pas que la triple mission de l'école a toujours été d'instruire, d'éduquer, de socialiser... ».

Quitte à décevoir Nicole Priou et ses admirateurs, il vaudrait mieux non seulement l'oublier le plus rapidement possible mais surtout comprendre pourquoi c'est absolument faux.

Même si on n'approuve pas l'idée, Nicole Priou a tout à fait le droit de penser et de défendre l'idée que « *la triple mission de l'école doit être d'instruire, d'éduquer, de socialiser* ». Elle aurait même tout à fait le droit d'ajouter une quatrième mission qui consisterait à attraper des fers à repasser avec un filet à papillons.

Mais c'est tout à fait une autre affaire d'affirmer ce qui est affirmé, c'est-à-dire que « *la triple mission de l'école + a toujours été + d'instruire, d'éduquer, de socialiser* ». C'est effectivement aussi saugrenu que d'écrire que la mission de l'école a toujours été de capturer des fers à repasser avec des filets à papillon. Quoique, à la lecture ...

Avec cette affirmation, d'un coup de plume, Nicole Priou masque d'abord tous les débats sur l'opposition entre instruction et éducation en commençant par ceux de la révolution française. Elle fait aussi disparaître tout le courant réactionnaire du XXIème siècle qui s'oppose à l'instruction au nom de l'éducation et aussi tout le courant fasciste qui se caractérise par la mise au premier plan de l'éducation - on ne peut reprocher aux jeunesses hitlériennes et à l'Opera Nazionale Balilla de ne pas viser l'éducation des jeunes - et ce contre l'instruction. Comme le courant des CRAP a longtemps soutenu des thèmes tournant autour de l'idée que l'éducation était plus importante que l'instruction - ce que dit P. Perrenoud en est une forme

---

<sup>1</sup> <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Reculade-Avancee-Ne-pas-attendre-pour-agir>

particulière -, on 'comprend bien' qu'il n'aime pas trop donner les exemples historiques dans les quels les défenseurs de l'éducation sont de fieffés obscurantistes.

Je renvoie à la fin du texte pour quelques éléments bibliographiques sur le sujet. Je me contente ici, pour montrer justement et sur un exemple non secondaire que le rôle de l'école n'a pas toujours été d'instruire, de me référer à La Mennais, tel qu'il est cité par Antoine Prost :

"De l'éducation du peuple

Depuis qu'on a perdu la vérité, on veut que la science la supplée; on veut qu'elle soit tout dans la société, religion, morale, bonheur; on veut enfin que les enfants d'Adam vivent du fruit qui a tué leur père (...). Voyons cependant quels sont les avantages qu'on s'en promet.

Plus les hommes seront instruits, mieux ils connaîtront leurs intérêts. " Tant pis; car, à ne considérer que ce monde, leur intérêt n'est certainement pas d'obéir aux lois de l'ordre, de vivre dans l'indigence à côté du riche, dans l'abaissement à côté des grands, dans le travail à côté de ceux qui se reposent. Si la religion leur en fait un devoir, si elle obtient d'eux ce grand, ce merveilleux sacrifice, certes ce n'est pas au nom de leur intérêt présent; il est aussi trop absurde, trop ridicule, trop odieux, de venir dogmatiquement dire aux trois-quarts des hommes: "Souffrez, c'est votre intérêt".

L'instruction, ajoute-t-on, leur procurera le moyen de parvenir à un meilleur sort. Dites qu'elle leur en donnera un inutile désir, qui fera leur tourment; elle les dégoûtera de leur état, et c'est le seul fruit qu'ils en retireront. Il y a eu, il y aura toujours à peu près la même proportion entre le nombre de ceux qui possèdent et le nombre de ceux qui ne subsistent que de leur travail. Est-ce à troubler cette proportion que vous tendez? Alors, en parlant du bonheur des hommes, vous rêvez la destruction de la société.

On dit encore : " Lorsqu'ils seront instruits, la crainte les contiendra; ils sauront quelles peines les attendent, s'ils osent violer les lois. " Je n'avais pas oui dire qu'ils l'eussent ignoré jusqu'à ce jour. Mais enfin j'entends, vous voulez qu'ils aient au moins, dans leur misère, la douce satisfaction de pouvoir lire la loi qui les condamne, s'ils en sortent, vieillir dans un baigne ou à périr sur un échafaud. L'attention est touchante, et bien digne de la philanthropie de notre siècle. Il n'y a point de luxe assurément; c'est le pur nécessaire en fait de consolation.

(...) Cependant, dira-t-on, que concluez-vous? Faut-il laisser le peuple sans éducation? Qui prétendit jamais rien de semblable? Non certes, il faut que le peuple reçoive une éducation; c'est son premier besoin. Mais, qu'on ne s'y trompe pas, j'entends une éducation véritable, une éducation qui embrasse tout l'homme, et le forme à l'état social; car pour une futile instruction, qui devient, selon les circonstances, un bien ou un mal, ce n'est pas plus l'éducation qu'une académie n'est une société.

(...) Remarquez cependant que les vérités nécessaires à l'homme, bien différentes des opinions qu'il peut ignorer sans inconvénient, et qu'il est même souvent utile qu'il ignore, ne sont point soumises par la société à son jugement, non plus que les préceptes qui en dérivent. Elle dit : " Il est ainsi, croyez ". Elle les lui présente comme la règle immuable de ses pensées et de ses volontés, comme les conditions de la vie intellectuelle et morale. Et ceci nous conduit à une conséquence importante; c'est que l'éducation sociale, grande et simple comme la société elle-même, consiste à donner à chacun de ses membres, non pas un vain superflu de science, luxe dangereux de l'esprit, mais ce qui est nécessaire à l'homme pour vivre en qualité d'être intelligent, la connaissance des lois, de la vérité et de l'ordre."

La Mennais, In *De l'éducation du peuple*, Article du Conservateur, T1, page 145.

(Cité par Antoine Prost dans "Histoire de l'enseignement en France 1800-1967)

## II) « ... Peu importe [qu'un élève] sache la grammaire, l'algèbre ou une langue étrangère »

*"Il n'est pas toujours indispensable à l'homme de savoir lire et écrire pour atteindre la fin à laquelle il est destiné "*

Dictionnaire de théologie catholique de X. Moisan

*" Nous devons dépasser le fétichisme de l'alphabet, de la table de multiplication, de la grammaire des gammes, du livre, déclarait-il, et nous devons nous dire que nos ancêtres étaient, il y a quelques générations, illettrés... Que Cornélie, Ophélie, Béatrice et même la bienheureuse Mère de Notre-Seigneur ne savaient ni lire ni écrire".*

Granville Stanley Hall\*, *Children's lies*, 1890.

\* Un des fondateurs de la psychologie scientifique et inspirateur de la pédagogie de projet avec John Dewey

Mais ce texte de Nicole Priou apporte beaucoup plus : on y trouve une citation de Philippe Perrenoud présentée plus que positivement et traitant effectivement d'une question fondamentale :

Et quels que soient les lieux - *c'est donc une question de principe valable partout, MD* - on gagnerait à se rappeler ce que Philippe Perrenoud écrivait en 1994 :

« Si un jeune sort de l'école obligatoirement persuadé que les filles, les noirs ou les musulmans sont des catégories inférieures, peu importe qu'il sache la grammaire, l'algèbre ou une langue étrangère. L'école aura raté son coup dramatiquement parce qu'aucun des enseignants qui auraient pu intervenir à divers stades du cursus n'aura considéré que c'était prioritaire ».

Je suis donc presque honteux d'abandonner même provisoirement les thèses apparemment indiscutables d'un personnage aussi indiscutable que P. Perrenoud, et ce pour attirer l'attention sur les thèses d'un auteur qui a sûrement beaucoup moins d'importance si on la mesure à l'aune de sa notoriété sur tout le site des cahiers pédagogiques puisqu'il n'y a jamais été cité.

Pourtant je pense qu'on ne peut nier l'importance capitale de mon personnage et l'intérêt de le mentionner puisque

- 1- Les thèses que je vais citer datent de 1935 et ont donc une ancienneté bien supérieure à celles de Philippe Perrenoud, ancienneté soulignée positivement plusieurs fois par Nicole Priou
- 2- Philippe Perrenoud s'intéresse au racisme : ça tombe bien
  - i) mon auteur est noir
  - ii) mon auteur a cofondé dès 1909 un des principaux mouvements antiracistes du XX<sup>ème</sup> siècle et ce dans un pays légalement raciste, ce qui rendait, notamment pour un noir, l'activité antiraciste probablement plus difficile à mener que celle menée par P. Perrenoud, quels que soient les mérites de ce dernier
- 3- Philippe Perrenoud est pédagogue : ça tombe bien mon auteur a enseigné à tous les niveaux et s'intéresse à la pédagogie et à la fonction de l'école.

Il doit y avoir, a priori, des raisons d'importance majeures qui font que l'on ne mentionne même pas les positions pédagogiques de mon auteur et ce surtout lorsque l'on remarque qu'elles sont, comme on va le voir, clairement antagoniques avec les positions de Philippe Perrenoud du type « Si un jeune sort de l'école obligatoirement persuadé que les filles, les noirs ou les musulmans sont des catégories inférieures, peu importe qu'il sache la grammaire, l'algèbre ou une langue étrangère », positions qu'ils seraient injustes de n'attribuer qu'à Philippe Perrenoud puisqu'elles sont assez largement répandues aussi bien à droite qu'à gauche et à l'extrême gauche.

Mais qui est donc « mon auteur » et que dit-il?

Il s'agit de **William Edward Burghardt Du Bois** (1868-1963)<sup>2</sup>. Premier noir américain ayant obtenu un doctorat à Harvard, il avait auparavant enseigné dans maintes institutions de tous les niveaux dans le sud des USA et fut en 1909 le cofondateur de la *National Association for the Advancement of Colored People* (NAACP).

Klaus Hoehsman<sup>3</sup> présente ainsi les thèses de W.E.B. Du Bois sur l'éducation : « en 1935, au moment où le monde de l'éducation était fasciné par l'idée que l'école pût conduire la société vers un nouvel ordre social - ce que croient encore certains pédagogistes<sup>4</sup> -, il s'adressa à un groupe d'instituteurs noirs en ces termes :

"The school has again but one way, and that is, first and last, to teach them to read, write and count. And if the school fails to do that, and tries beyond that to do something for which a school is not adapted, it not only fails in its own function, but it fails in all other attempted functions. Because no school as such can organize industry, or settle the matter of wages and income, can found homes or furnish parents, can establish justice or make a civilized world."

W.E.B. DuBois, *Address to Georgia State Teachers Convention, 1935*  
<http://mathunderground.blogspot.fr/2008/10/role-of-school-web-dubois-1935.html>

Traduction - à améliorer si nécessaire - :

<sup>2</sup> WEB Du Bois est présenté ici : [http://fr.wikipedia.org/wiki/W.\\_E.\\_B.\\_Du\\_Bois](http://fr.wikipedia.org/wiki/W._E._B._Du_Bois)

<sup>3</sup> Je rappelle, pour que certains qui ont la gâchette Hitler-réac facile évitent de le traiter tout de suite de réactionnaire parce qu'il défend explicitement l'instruction, qu'il fut le conseiller scientifique d'Ivan Illitch.

<sup>4</sup> Il faut rappeler que le premier sens du mot pédagogue - **qui n'est pas celui employé par le courant républicain actuel** - désigne péjorativement dans les mouvements révolutionnaires les théoriciens qui prétendent que l'on peut avoir une « bonne école » sans changement social radical.

Il me semble l'avoir entendu employer par Georges Snyders dans ce sens. Cf la partie I de « *Quelques remarques ... refondatrices* » <http://michel.delord.free.fr/blogic-horresco.pdf>

« L'école n'offre qu'un seul chemin, qui est du début jusqu'à la fin d'apprendre à lire, écrire et compter. Et si l'école échoue dans la réalisation de cette tâche, en essayant d'atteindre des objectifs qui vont au delà, objectifs pour lesquels elle n'est pas adaptée, elle ne perd pas seulement sa fonction propre mais aussi toutes celles qu'elle tentait de remplir. Car aucune école ne saurait en tant que telle organiser l'industrie, régler la question des revenus et des salaires, fonder des foyers, remplacer les parents, instaurer la justice ou construire un monde civilisé. »

Je pense que tout le monde reconnaîtra qu'il y a bien un antagonisme profond entre les thèses de W.E.B. DuBois et celles citées plus haut de Philippe Perrenoud.

On peut également dire, sans aucune exagération, que cette déclaration de Du Bois envoie paître dans le champ des conformistes tous ceux qui se présentent comme progressistes parce qu'ils considèrent que le ++ rôle central de l'école ++ est de préparer à un métier, de permettre d'avoir un salaire élevé ou même décent, de favoriser un ascenseur social dont même Philippe Meirieu et pas seulement JP Brighelli regrette qu'il soit en panne, de promouvoir la justice sociale ou de « réduire les inégalités sociales ».

Quel que soit l'avis que l'on ait sur la valeur des positions de W.E.B. DuBois, une question demeure : si on ne cite pas W.E.B. DuBois dans la littérature pédagogique de langue française, est-ce parce que l'on ignore son existence, ce qui serait grave pour des gens qui se réclament de l'antiracisme et de la qualité de l'enseignement, ou parce que l'on veut les cacher, ce qui n'est pas moins grave.

Je ne donnerai pas de réponse à cette question car mon but est simplement de faire un peu d'information sur des sujets que personne n'aborde et sur des positions à propos desquelles il faudrait tourner au moins sept fois sa langue dans la bouche avant de les déclarer réactionnaires.

Pour ma part, je partage l'avis de Du Bois : la fonction centrale de l'école est effectivement d'apprendre à lire, écrire, compter, calculer, ce dernier mot ayant son importance que l'on retrouve dans l'acronyme SLECC. J'ajoute que toute tentative de donner une autre fonction centrale à l'école, ce qui est bien au moins parallèle au sens des réformes de l'école depuis une petite cinquantaine d'année, et ce notamment sous l'influence des CRAP, de l'APMEP, a abouti, ce qui était prévisible selon les thèses de Du Bois, à une dégradation de la maîtrise du « lire, écrire, compter calculer » accompagnée d'une dégradation des autres fonctions supposées réalisables par l'école et en particulier une dégradation des capacités de démocratisation du système comme semble même l'indiquer un outil aussi aléatoire que le thermomètre en bois de PISA.

III) Informations. Et puisqu'il s'agit d'informer, je peux donner quelques références et recommander la lecture de quelques textes dans lesquels j'exhume quelques positions historiques dont la connaissance est à mon sens indispensable, le tout dans le cadre que je proposais sur le blog de Luc Cédelle dans « *Quelques remarques ... refondatrices sur la note Horresco referens* »,

« S'il est question d'une véritable refondation de l'école, il faut avant tout traiter de la nature de ses ... fondations et surtout ne pas en oublier les éléments dont personne ne parle, par consensus justement. Ces éléments consensuels non discutés peuvent être tout à fait déterminants dans l'évolution de l'école. Et ceci est d'autant plus vrai que la crise est grave, ancienne et profonde. En effet en ce cas, la difficulté pour redresser la barre peut justement provenir du fait que des positions classées comme consensuelles et donc non critiquées sont fondamentalement nocives. »

Cf. <http://michel.delord.free.fr/bloglc-horresco.pdf>

**a)** Le texte cité de W.E.B. Du Bois sur l'éducation, présenté pour la première fois en langue française par Klaus Hoehsman en 2006 dans une contribution destinée à la préparation d'un article du Monde de l'Education par Luc Cédelle, se trouve ici : <http://michel.delord.free.fr/klaus2006.pdf>

**b)** La question de l'élitisme est abordée dans

i) L'élitisme républicain ou L'interdiction de penser la démocratisation de l'enseignement, 15/12/2009

ii) 27 décembre 2009 - Débat sur l'élitisme républicain sur Bonnet d'Ane,

iii) Elitisme républicain et Eglise catholique : A bas la doctrine satanique de l'égalité. 23/9/2011

iv) Elitisme républicain et promotion par l'école. Faut-il réparer l'ascenseur social ? 1/10/2011

extraits et liens donnés sur <http://michel.delord.free.fr/elitism-rep.html>

c) La question de l'opposition Instruction / Education est abordée dans plusieurs textes

i) les fils du Grand Débat 2003/2004

« EDUCATION versus INSTRUCTION : quelques documents »

<http://michel.delord.free.fr/sitegd/education-instruction.html>

« Enseigner n'est pas éduquer »

<http://michel.delord.free.fr/sitegd/enseigner-eduquer.html>

ii) Un débat en 2005, avec Michel Fréchet, « Instruction publique ou Education nationale ? »

[http://micheldelord.info/frechet\\_instruc-educ-2005.pdf](http://micheldelord.info/frechet_instruc-educ-2005.pdf)

Bonne lecture

Michel Delord

